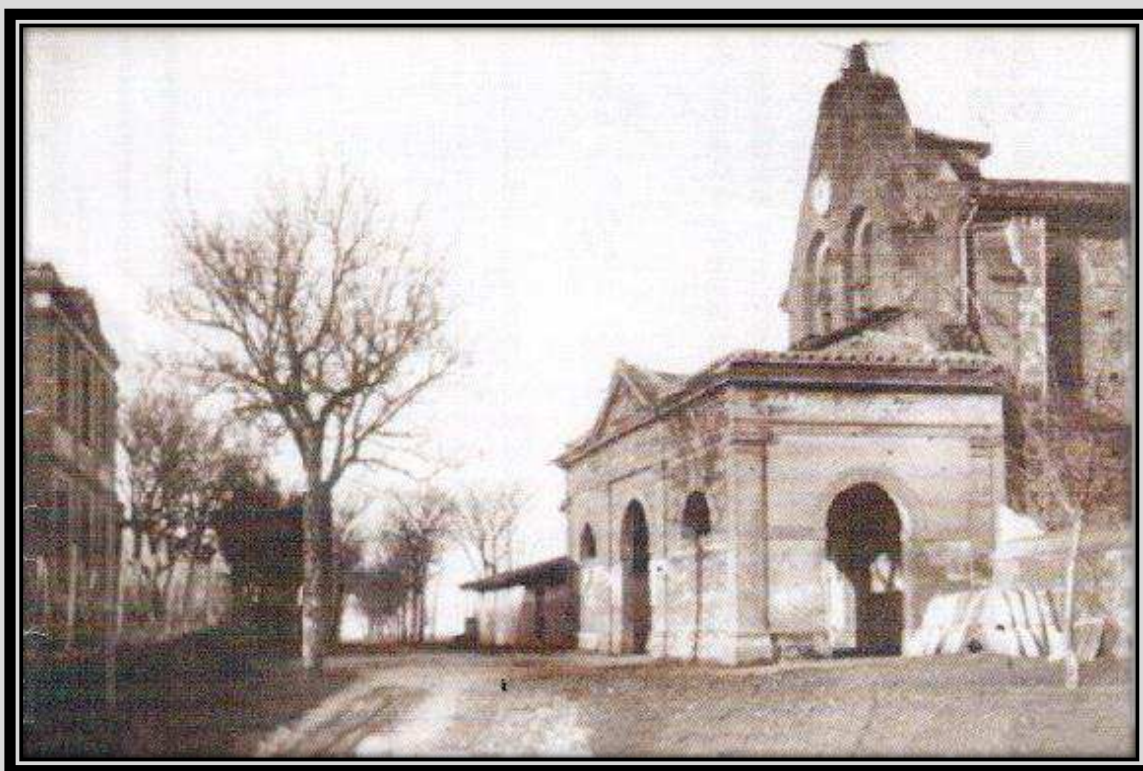


BRETIX

**Mémoire des soldats
De la Première GUERRE mondiale
1914 - 1918**



**Mission Centenaire
1918-2018**



BRETX

Les témoins de la Grande Guerre

1914 – 1918

L'assassinat le 28 juin 1914, à Sarajevo de l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, en cristallisant des tensions issues de contentieux antérieurs, sert de détonateur au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Celle-ci éclate le 2 août 1914 et entraîne successivement l'Allemagne, la Russie, la France et la Grande-Bretagne dans le conflit. Elle opposera pendant quatre ans non seulement les grandes puissances et leurs alliés en Europe, mais elle provoquera également l'intervention du Japon, puis des Etats-Unis.

Le 1^{er} août, le gouvernement décrète la mobilisation générale pour le 2 août. Quelques heures plus tard l'ordre est affiché dans toutes les communes où le tocsin sonne à toute volée. Dans tout le territoire les hommes mobilisés se rendent dans le régiment désigné dans leur fascicule. La mobilisation préparée de longue date s'opère partout dans le plus grand ordre. Les trains en grand nombre acheminent les soldats vers les lieux de regroupement.

En août 1914, la France compte 817 000 hommes sous les drapeaux ; La mobilisation met en mouvement plus de 1,7 million de réservistes de onze classes d'âge (1901 à 1911) et 1,1 million de territoriaux et de « réserve territoriale » qui représente un « complément » de 2,9 millions d'hommes, soit au total un effectif de 3,7 millions.



On peut lire dans la presse de cette époque : « *Partout régnait la même activité, le même enthousiasme réconfortant et tous avaient au cœur la même volonté de vaincre et l'espoir de terminer rapidement et victorieusement cette guerre qui nous était imposée par un ennemi détesté* ». Mais quel était le véritable esprit de ces poilus, qui probablement, pour la plupart ne se faisaient aucune illusion sur le fondement réel de ce conflit, mais qui n'en accomplirent pas moins leur devoir avec un courage surhumain ? En grande majorité, ces soldats regagnèrent leur foyer qu'à partir de mars 1919.

Ce n'est que le 11 novembre 1918 que l'armistice sera signé à Rethondes, dans la forêt de Compiègne. Les commémorations exceptionnelles du centenaire, nous donne l'occasion de faire revivre la mémoire des combattants de Bretx « Mort pour la France » et dont les noms sont gravés sur le monument aux morts, mais aussi des conscrits engagés sur tous les fronts ou dans les services auxiliaires.



La commune de Bretx compta 201 habitants au dernier recensement connu de 1911, dont 37 hommes mobilisables. Entre 1914 et 1918, 26 conscrits ont été relevés et leurs parcours reconstitués, dont 5 sont Mort pour la France. Ils étaient le plus souvent cultivateurs, propriétaires, métayers ou ouvriers agricoles. Ils ont quitté leurs familles et leurs terres pour rejoindre l'enfer de Verdun, de Craonne, de Bertrix, d'Ypres et bien d'autres.

« Ils ont écrit l'histoire avec leur sang, ne les oublions pas. »

Voici leur parcours . . .

Parcours du soldat Bergé Louis

Lors de la mobilisation du 1^{er} août 1914, Louis Antoine Bergé est agriculteur à Bretx au lieu-dit « Charlane », où il est né le 10 mai 1879, fils de Pierre Bergé et de Marguerite Ningues. Exempté de service militaire dans un premier temps pour un problème de santé, il est ensuite classé « bon pour le service » le 10 décembre 1914.

Rappelé à l'activité le 20 mars 1915, il passe successivement dans plusieurs unités sur les différents fronts en Artois, à Cainblain avec le 61^{ème} Bataillon de Chasseur, à Olhain, avec le 17^{ème} Bataillon de Chasseurs, à Bailleulmont avec le 83^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale puis en Argonne et Verdun avec le 20^{ème} Régiment d'Infanterie et rejoint enfin le 288^{ème} Régiment d'Infanterie le 6 décembre 1917. Le régiment est alors sur le front de Ventelay dans la Marne, puis en juillet à Château-Thierry.

Le 11 mai 1918, dans le secteur de Montemer dans l'Oise, débute l'attaque du bois de Mareuil et du Rouancé. Au soir de l'assaut, 34 hommes sont hors de combat dont le soldat Louis Bergé, tué

par des éclats d'obus à 39 ans. Il était grenadier-voltigeur au 5^{ème} bataillon, 18^{ème} compagnie ;

Il repose à la nécropole nationale de Vignemont dans l'Oise, dans la tombe individuelle F 66.

Berkes (du 10 mai) Blessé. Berthe Georges v. cl. M^{le} cl. 1917
() - 11 mai 1918 : Bergé Louis g. v. M^{le}
cl. 1899 (par cl.) - Anselmino Joseph B.

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Bergé*
Prénoms *Louis Antoine*
Grade *2^e classe*
Corps *288^{me} REG' D'INF^{rie}*
N^o *8053* au Corps. — Cl. *1899*
Matricule. *499* au Recrutement *Toulouse*
Mort pour la France le *11 Mai 1918 (11 mai 1918)*
à *le bois de Rouancé (Oise)*
Genre de mort *tué à l'ennemi*
Né le *10 Mai 1879*
à *Bretx* Département *Ha^e Garonne*
Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o, }
Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *1^{er} sept^r 1918*
à *Bretx (Ha^e Garonne)*
N^o du registre d'état civil _____
534-708-1921. [26636.]

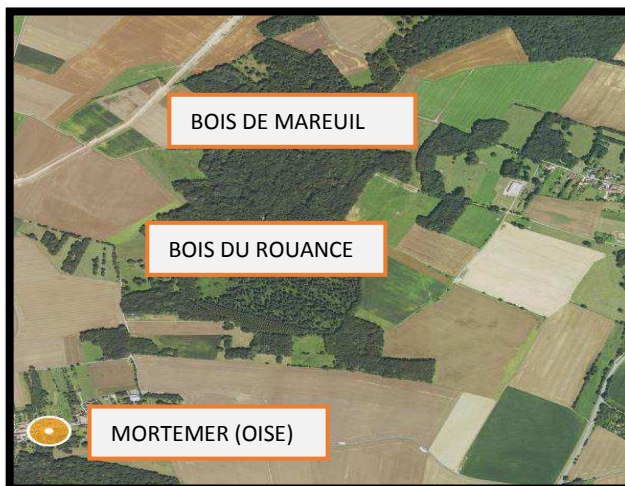
288^{ème} Régiment d'Inf^{rie}

DECORATIONS : MEDAILLE MILITAIRE A TITRE POSTHUME ET CROIX DE GUERRE AVEC ETOILE DE BRONZE.

CITATION : MORT AU CHAMP D'HONNEUR LE 11 MAI 1918, DEVANT MORTEMER, EN FAISANT VAILLamment SON DEVOIR.



La nécropole nationale de Vignemont



Nom : *Berge*

Prénoms : *Louis, Antoine* **Surnom :**

Numéro matricule du recrutement : *499*

Classe de mobilisation : *1899*

ÉTAT CIVIL.

Né le *10 mai 1879* à *Bretx*, canton *de Grenade*, département d'*la Haute Garonne*, résidant à *Bretx*, canton d'*Grenade*, département d'*la Haute Garonne*, profession d'*cultivateur*

Fils de *Pierre* et de *Marguerite*, domiciliés à *Bretx*, canton d'*Grenade*, département d'*la Haute Garonne*

N° *2* de tirage dans le canton d'*Grenade*

SIGNALEMENT.

Cheveux *et* sourcils *châtains*
yeux *châtains* front *proéminent*
nez *pointu* bouche *moqueuse*
menton *ronde* visage *ovale*

Taille : 1 m. *60* cent. Taille rectifiée : 1 m. *60* cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : (générale (1). *3*)
(militaire (2).)

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses.)

Exempté : après approvisionnement d'un an
Hypertrophie du Coeur

Compris dans la *5^e* partie de la liste du recrutement cantonal (*5^e* portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'armes, décorations, etc.)

Classé service armé par le conseil de revision de la Haute Garonne le 10 décembre 1914.
Rappelé à l'active le 15 mai 1915.
Décret de Mobilisation du 15 mai 1915.
Passé au 61^{er} Régiment de Chasseurs à pied le 15 mai 1915.
Passé au 1^{er} Régiment de Chasseurs à pied le 21 juin 1915.
Passé au 83^{er} Régiment de Chasseurs à pied le 1^{er} septembre 1915.
Passé au 30^{er} Régiment de Chasseurs à pied le 1^{er} novembre 1915.
Passé au 18^{er} Régiment de Chasseurs à pied le 16 décembre 1915.

Passé dans la *1^{re}* de l'armée active le *15 mai 1915*

Dans l'armée active.

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
(Par ordre de changements de domicile ou de résidence.)

Décédé le 13 mai 1918 devant Montmercy (Moselle) P.G. 13557 du 1^{er} juin 1918.

Campagne d'Allemagne du 30 mars 1918 au 13 mai 1918.

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans 1
da *1^{re}* au *1^{er}*

A accompli une 2^e période d'exercices dans 1
da *1^{re}* au *1^{er}*

Passé dans l'armée territoriale le *1^{er}*

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME A ÉTÉ PASSÉ DANS

la disponibilité de l'armée active. la réserve de l'armée territoriale. la réserve de l'armée territoriale.

DATE de la libération du service militaire.

1^{re} 1903 1^{re} 1913 1^{re} 1917 1^{re} 1920

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1899.
(2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots : exercé ou non exercé. On comprendra comme non exercé tous les hommes n'ayant pas été au drapeau.
(3) Pour les hommes compris dans la 5^e partie de la liste, l'indication à porter est : *Ajourner*.
Pour ceux compris dans la 6^e partie de la liste, l'indication à porter est : *Service auxiliaire*.
Pour ceux compris dans la 7^e partie de la liste, l'indication à porter est : *Mis à la disposition du Ministre de la Marine*. (Art. 4 de la loi.)

Parcours du soldat Dardenne Jean

220^e Régiment d'Infanterie

Né le 1^{er} avril 1878 à Bretx, cultivateur propriétaire au lieu-dit « la Faugère », fils de Victor Dardenne et d'Henriette Lamarque, marié avec Noémie Goulard, il est tout d'abord dispensé de service militaire comme soutien de famille, son père étant décédé. Néanmoins, il est incorporé le 14 novembre 1899 au 126^{ème} Régiment d'Infanterie, puis placé en disponibilité de l'armée active le 22 décembre 1900.

Il est rappelé à l'activité le 3 août 1914 au 133^{ème} Régiment d'Infanterie de Toulouse, puis rapidement au 130^{ème} Régiment d'Infanterie qui est dirigé le 11 août 1914 par chemin de fer vers le camp de Suippes dans la Marne. En septembre 1914, le régiment se bat sur la Meuse, plusieurs fois décimé et toujours reconstitué, tant pour les officiers, que pour les soldats.



Le soldat Jean Dardenne rejoint ensuite le 220^{ème} Régiment d'Infanterie probablement courant janvier 1915, date à laquelle il est signalé sur le JMO de ce régiment un renfort important de territoriaux. Le 5 avril 1915, le régiment est au repos à Ambly sur Meuse ; le 6 avril il est sur le front de Lacroix sur Meuse et de Lamorville dans le secteur de Verdun.

Le 8 avril, conformément aux plans de l'état-major, le bataillon se prépare à l'attaque de Lamorville, mais aussitôt un contre-ordre annule l'attaque ; néanmoins l'artillerie allemande croyant l'assaut français imminent, fait de nombreuses victimes : 3 tués dont le chef de bataillon et 33 blessés.

Le soldat Jean Dardenne, de tous les combats avec la 24^{ème} compagnie, rescapé de huit mois d'enfer sur le front de Verdun, s'apprête à son ultime combat le 9 avril 1915 : A 16h 45, sa compagnie forme la première ligne d'attaque sur le flanc gauche de l'assaut, avec comme objectif la sape H allemande ; immédiatement sous les feux intenses de l'artillerie ennemi de tous calibres et de nombreuses mitrailleuses, tous les officiers sont mis hors de combat et les quelques survivants se battent à la baïonnette dans les tranchées ennemis.

Repoussés par une contre-attaque vigoureuse, le bataillon est relevé au soir de cette terrible journée où il perd environ les deux tiers de ses effectifs, soit 16 officiers et 761 soldats, **dont le soldat Jean Dardenne porté disparu Mort pour la France à l'âge de 37 ans au bois de Lamorville dans la Meuse.**

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DARDENNE**

Prénoms **Jean**

Grade **Soldat**

Corps **220^{ème} Régiment d'Infanterie**

N^o **7011** au Corps. — Cl. **1891**

Matricule. **635** au Recrutement **Toulouse**

Mort pour la France le **9 Avril 1915**

à **Lamorville (Meuse)**

Genre de mort **tue à l'ennemi**

Né le **1 Avril 1878**

à **Bretx** Département **4^e 6^e**

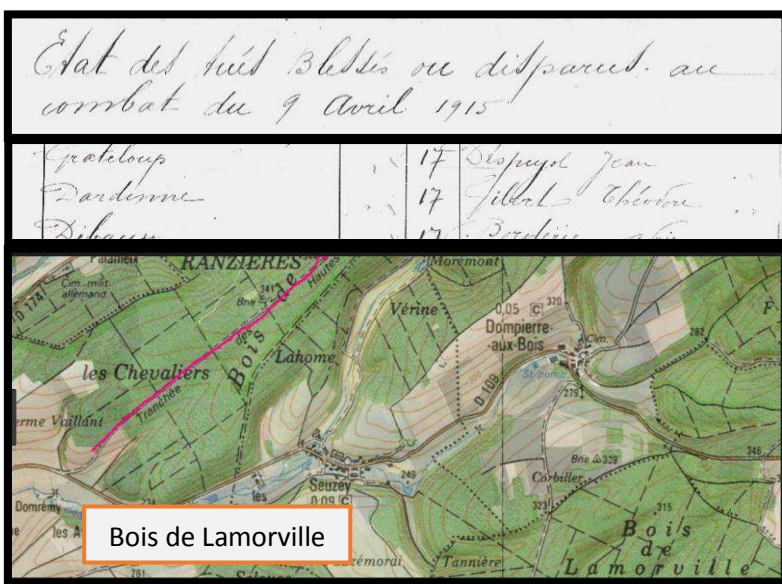
Arr^l municipal (y^l Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le **24 Juillet 1920**
par le Tribunal de **Barleux**

acte ou jugement transcrit le **21 Août 1920**
à **Bretx, Haute Garonne**

N^o du registre d'état civil

334-788-1021. [20434]



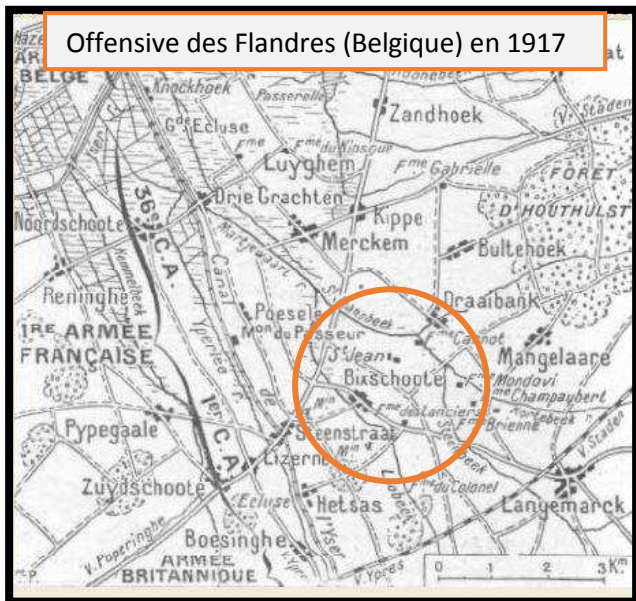
Parcours du soldat DESTARAC François

8^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Né au Castéra le 16 mai 1889, fils de Bernard Destarac et de Catherine Vabre, marié le 13 juin 1914 avec Augusta Berthe Marceline Lauzéran, Il est cultivateur à Bretx.



Offensive des Flandres (Belgique) en 1917



Il effectue son service militaire au 53^{ème} Régiment d'Infanterie de Perpignan du 4 octobre 1910 au 25 septembre 1912. Lors de la mobilisation générale, Il est rappelé à l'activité le 3 août 1914. Le régiment est transporté par chemin de fer en Moselle près de Sarrebourg, où il est engagé dès le 17 août 1914.

Le 19 mai 1916, le régiment à la charge de défendre le Fort de Vaux, près de Verdun. Le soldat Destarac est blessé le 4 juin par des éclats d'obus aux jambes, bras et visage, lors de la terrible bataille autour de ce fort. Du 2 au 7 juin 1916. Le régiment compte 85 officiers et sous-officiers hors de combat ainsi que 983 soldats.

Il rejoint, le 28 mars 1917, le 8^{ème} Régiment d'Infanterie. Ce régiment est, à ce moment-là, engagé dans l'offensive de l'Aisne, dans l'attaque de Craonne, Lors de l'assaut contre le bastion du bois de Chevreux, le 16 avril 1917 ; 852 hommes du régiment sont mis hors de combat en une seule journée. Le 8 juillet 1917 le régiment est envoyé près de Dunkerque pour participer à l'offensive des Flandres en appui des divisions anglaises. Le régiment se distingue très brillamment entre le 16 août et le 9 octobre 1917 et reçoit de nombreuses citations.

C'est à Bixschoote en Belgique, que le soldat François Destarac est tué le 22 août 1917, à l'âge de 28 ans. Il repose dans la nécropole nationale Belge « Saint-Charles de Potyze » à Ypres, dans la tombe individuelle N° 168.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DESTARAC**

Prénoms *François*

Grade *Solp*

Corps *8^e R. Infanterie*

N° *296* au Corps. — Cl. *1917*

Matricule. *368* au Recrutement *Endosse*

Mort pour la France le *22 août 1917*

à *Bixschoote (Belgique)*

Genre de mort *Tué à l'ennemi*

Né le *16 avril 1889*

à *Castéra* Département *H^{te} Garonne*

Aer' municipal (p' Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *14 Décembre 1917*
à *Bretx (Haut Garonne)*

N° du registre d'état civil _____

534-709-1921. [20434.]

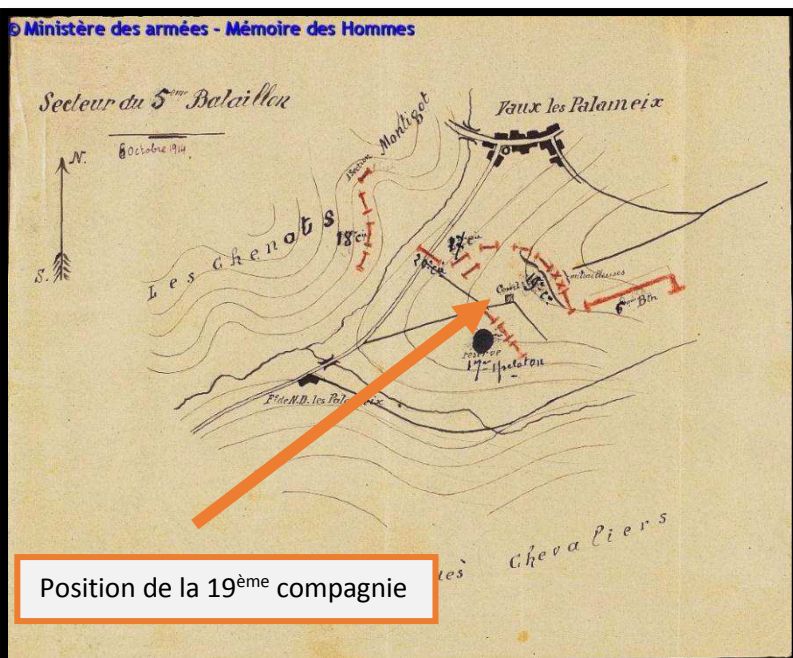
Parcours du soldat LAHIRLE Armand

214^E RÉGIMENT D'INFANTERIE

Né le 28 mars 1885 à Daux, fils de François Lahirle et d'Antoinette Lagleyse, cultivateur à Bretx au lieu-dit « Plu », métayer chez Mr Cambon. Il fait son service militaire du 6 octobre 1906 au 25 septembre 1908 au 126^{ème} Régiment d'Infanterie.



Rappelé à l'activité le 4 août 1914 au 214^{ème} Régiment d'Infanterie de Toulouse, suite au décret de mobilisation générale du 1er août 1914.



Le 11 août, son régiment est envoyé par chemin de fer, à Cuperly dans la Marne. Dès le 24 août, la 19^{ème} compagnie (5^{ème} bataillon) du soldat Lahirle, reçoit l'ordre de se porter à l'attaque de la ferme Langeau, dans le secteur de Verdun. Ce jour-là, pour son premier engagement, le régiment compte 5 tués, 112 blessés, 177 disparus et pour la seule 19^{ème} compagnie 13 blessés et 16 disparus.

Pendant les 30 jours suivants le régiment est sans cesse engagé dans les combats très dures du secteur de Verdun comme en témoigne le journal de marche du régiment.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom LAHIRLE

Prénoms Armand

Grade Soliat

Corps 214^e Rég^t d'Infanterie

N^o Matricule. { 21200 au Corps. — Cl. 1915
212 au Recrutement. Troubante

Mort pour la France le 25 septembre 1914

à Bois des Chevaliers Meuse

Genre de mort Jugement déclaratif de mort
Disparu au combat

Né le 28 mars 1885 Daux

à Daux Département H^{te} Garonne

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le 18 décembre 1920
par le Tribunal de Coulaines
acte ou jugement transcrit le 1^{er} janvier 1921
à Bretx (H^{te} Garonne)

N^o du registre d'état civil

534-708-1921. [20434.]

Le 25 septembre, la 19^{ème} compagnie, attaquée dans les ravins du bois des Chevaliers, a dû, après de violents combats se replier en bon ordre pour rejoindre le bataillon de réserve.

A la fin de la journée du 25 septembre 1914, Le soldat Lahirle Armand est porté disparu à l'âge de 29 ans. Il aura survécu 41 jours à l'enfer de Verdun. Sa dépouille retrouvée, repose à la nécropole nationale de Lacroix-sur-Meuse, dans la tombe individuelle N° 476.



Nécropole nationale de Lacroix-sur-Meuse

17^e Corps d'Armée
 67^e Division
 133^e Brigade

214^e Régiment d'Infanterie
 Etat nominatif des Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats tués, blessés,
 disparus ou prisonniers pendant le combat du Bois de Chevalier du 21 septembre 1914 au
 2 octobre 1914

Compagnies Nos M ^{les}	Noms et prénoms	Grades	Lieu de naissance	Tués	Blessés	Prisonniers	Chevaux tués	Observations Personne à porter en cas de décès
	Lahire	2 ^e classe				1		J. P. L. et Lahire à Bretz, com. Grenade

No. **Lahire**
 Prénoms: **Arnaud** Surnom: **D.I.**

Numéro matricule du recrutement: **266**
 Classe de mobilisation: **1905**

ÉTAT CIVIL.
 Né le **28 Mars 1885** à **Dauze** canton **Dauze**
 de **Grenade** département de **la Haute-Garonne** résident
 à **Bretz** canton de **Grenade** département
 de **la Haute-Garonne** profession de **Cultivateur**
 fils de **François** et de **Antoinette** domiciliés
 à **Bretz** canton de **Grenade** département de **la Haute-Garonne**
 N° de tirage dans le canton de **Grenade**

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
 (Indiquer la nature des dépenses.)
 Classé dans la **1^{re} partie de la liste en 1906**
 Bon service armé
 Compris dans la **1^{re} partie de la liste du recrutement cantonal**

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)
 Inscrit sous le No **17** de la liste
 Incorporé le **6 Octobre 1905** au **214^e Régiment d'Infanterie**
 Arrivé au corps le **6 Octobre 1905** N° M **4351** soldat de 3^e classe
 Soldat de 1^{re} classe le **23 Septembre 1907**
 Engagé dans la disponibilité le **25 Septembre 1907**
 Certificat de Bonne Conduite "Accordé"
 Rappelé à l'activité le **4 Août 1914**
 Décret de Mobilisation Générale du **1^{er} Août 1914**
 Régiment d'Infanterie de Toulouse arrivé au corps le dit jour
 Préparé le **21 Septembre 1914** au Bois de Chevalier
 Arr. Ministériel du **9 juillet 1914**
 Campagne contre l'Allemagne du **14 Août 1914** au **1^{er} Septembre**
 Passé dans la Réserve de l'armée active le **1^{er} Octobre 1908**

Dans l'armée active.
 Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.
 Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
 PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.
 Dates. Communes. Subdivisions de régions.

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.
 Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

ÉPOQUE
 LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS
 la disponibilité de l'armée active. la réserve de l'armée active. l'armée territoriale. la réserve de l'armée territoriale.

DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
1^{er} 1908 1^{er} 1910 1^{er} 1914 1^{er} 1915

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1889.
 (2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots: exercé ou non exercé. On comprendra comme non exercé tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
 (3) Pour les hommes compris dans la 5^e partie de la liste, l'indication à porter est: **Ajourné**.
 Pour ceux compris dans la 6^e partie de la liste, l'indication à porter est: **Service auxiliaire**.
 Pour ceux compris dans la 7^e partie de la liste, l'indication à porter est: **Mis à la disposition du Ministère de la Marine**. (Art. 4 de la loi.)

Parcours du soldat Vignaux Albert

Né à Bretx le 5 mars 1893, fils de Pierre Vignaux et de Joséphine Martin, il est cultivateur au lieu-dit «Chamaoux».

Albert Vignaux est ajourné par le conseil de révision en 1913 pour de graves problèmes de santé. Le 3 septembre 1914 il est mis à disposition des services auxiliaires, puis incorporé le 13 janvier 1915 au 17^{ème} COA., compagnie des Commis et Ouvriers d'Administration militaire, détaché à Montauban au service des fourrages. **Il contracte au service, la fièvre typhoïde compliquée de grippe infectieuse et broncho-pneumonie et décède à l'hôpital mixte de Montauban le 13 février 1915, Mort pour la France à l'âge de 22 ans.**

Il est enterré à Montauban au carré militaire G1-S, n° de sépulture 97

Les sections COA

Comme tous les corps d'armée, le 17^{ème} corps basé à Toulouse dans le Palais Niel, avait des unités auxiliaires comme l'escadron de train des équipages, la section d'infirmiers militaires ..etc et en particulier la **17^{ème} section de Commis et Ouvriers d'Administration militaire** basée au parc annexe à Montauban

Les COA n'étaient pas des troupes combattantes, mais comme tous les éléments présents dans la zone de front pouvaient être soumis aux dangers aléatoires des bombardements frappant les zones arrière des unités. Les sections de Commis et Ouvriers d'Administration font partie des principaux organes d'exécutions

propres à l'organisation de l'intendance en collaboration avec les officiers d'administration et les détachements du train des équipages. Tous ces services ont en charge la boulangerie d'armée, les convois administratifs et le parc à bétail d'armée, et en particulier la gestion du parc à fourrage. Ils vont assurer méthodiquement et régulièrement les services de l'intendance pendant toute la guerre.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Vignaux*
Prénoms *Albert*
Grade *2^e Cl.*
Corps *17^{ème} Section C. O. A.*
N° *1103* au Corps. — Cl. *1913*
Matricule *224* au Recrutement *Toulouse*
Mort pour la France le : *13 février 1915*
à *Hôpital Mixte Montauban (Carré et Garonne)*
Genre de mort *Fièvre typhoïde compliquée de broncho-pneumonie*
Né le *5 Mars 1893*
à *Grenade* Département *H^{te} Garonne*
Arr^m municipal (p^r Paris et Lyon) :
à défaut rue et N° :
Jugement rendu le *13 février 1915* par le Tribunal de *Toulouse*
acte ou jugement transcrit le *13 février 1915* à *Bretx (H^{te} Garonne)*
N° du registre d'état civil :
55-708-1927. [26434]



Carré militaire de Montauban



Le 17^{ème} corps à Toulouse dans le Palais Niel

[illegible]

Conscrits de Bretx

1914-1918

Liste (*) des Poilus qui ont combattu lors de la Première Guerre mondiale ou simplement participé à l'effort de guerre dans les services auxiliaires : militaires, réservistes, territoriaux, « réserve territoriale »

Liste des abréviations utilisées :

Ble : Bataillon	RC : Régiment Colonial
COA : Commis et Ouvriers Administratifs	RD : Régiment de Dragons
EA : Etoile d'Argent	RG : Régiment du Génie
EB : Etoile de Bronze	RI : Régiment d'Infanterie
EO : Eclat d'obus	RIC : Régiment d'Infanterie Coloniale
ET : Escadron du Train des Equipages	RIT : Régiment d'Infanterie Territorial
EV : Etoile de Vermeil	RM : Régiment de Marche
Mat : matricule	RPS : Réserve de Personnel Sanitaire
MM : Médaille Militaire	RTS : Régiment de Tirailleurs Sénégalais
RA : Régiment d'Artillerie	RZ : Régiment de Zouave
RAC : Régiment d'Artillerie de Campagne	Sce auxiliaire : service auxiliaire
RAL : Régiment d'Artillerie Lourde	

- (*) Cette liste non exhaustive est issue des dernières listes de recensement disponibles de 1906 et 1911

Bégué Ernest Jean-Marie

Fils de Guillaume et de Dispans Marie

Roulier au lieu-dit « Emboite »

Né le 25 octobre 1891 à Bretx

Mat : 641

août 1914- juil 1919

Croix de Guerre-2EB, MM, cité à l'ordre de régiment

129^{ème} RI, 80^{ème} RI, 3 blessures : sept 1915, mai 1916, mai 1918**Buras Pierre Guillaume**

Fils de Raymond et de Durand Françoise Geneviève

Cultivateur au lieu-dit « Charlane »

Né le : 10 mai 1890 à Aucamville

Mat : 308

Aux armées: août 1914--nov 1918

17^{ème} COA en 1914, 7^{ème} COA en 1916, 2^{ème} Bataillon de Chasseurs (Armée d'Orient) en 1917**Cassagne Léon Hippolyte**

Fils de Jean et de Régis Appolonie

Cultivateur au lieu-dit « Chamaous »

Né le 12 juin 1891 à Bretx

Mat : 650

Aux Armées: août 1914-Août 1919

Croix de Guerre- EB, cité à l'ordre de régiment

80^{ème} RI en 1914, 248^{ème} RI en 1915, 248^{ème} RI en 1917 et 158^{ème} RI en 1919**Danezan Joseph**

Fils de Guillaume et de Marquié Anne

Cultivateur au lieu-dit « Emboite »

Né le 15 octobre 1874 au Castéra

Mat:1838

Aux armées: août 1916-Janv 1919

Croix de Guerre- Etoile de bronze

120^{ème} RIT-Cité à l'ordre du régiment pour avoir repoussé seul une attaque à la grenade en 1917**Demblans Louis**

Fils de Bertrand et de Vignères Félix-Marie

Cultivateur au lieu-dit « au Village »

Né le 25 décembre 1887 à Bretx

Mat : 620

Aux armées: fév 1916- Juil 1919

10^{ème} RD, 23^{ème} RA en 1916, 12^{ème} section COA (Poudrerie de Toulouse) et 1^{re} section COA en 1919**Demblans Louis**

Fils de Jean et de Courtade Anne

Cultivateur

Né le 10 avril 1899 à Thil

Mat : 773

Aux armées: avril 1918-Oct 1919-

59^{ème} RI de 1918 à 1919 et 14^{ème} RI lors de l'occupation des pays Rhénans en 1921.

Duffaut Jean baptiste

Fils de Jean et de Biron Anne

Roulier au lieu-dit « Charlane »

Né le 16 avril 1886 à Grenade

Mat : 595

Campagnes de Corse & d'Orient de 1913 à 1924

MM, décret du 9 juillet 1924

17^{ème} Légion de Gendarmerie, cavalier de 1^{re} classe-Cité à l'ordre de la Légion pour courage et bravoure**Formache Bernard**

Fils de Jean et de Pravier Euphrasie

Cultivateur au lieu-dit « Taillade »

Né le 2 février 1876 à Montégut

Mat:1830

Aux armées: août 1914- Janv 1919

133 RIT en 1914, 132^{ème} RIT en 1918, promu caporal le 4 mars 1916**Fourcade Alexandre**

Fils d'Aléxis et de Guyon Madeleine

Cultivateur au lieu-dit « Salles »

Né le 12 septembre 1872 à Bretx

Mat :26

Aux armées: août 1914 -Janv 1919

Services auxiliaires et services armées au 133 RIT en 1914 et 1915, , 57^{ème} RA en déc 1915**Fourcade Alphonse**

Fils d'Alexandre et de Bégué Léonie

Cultivateur au lieu-dit « Salles »

Né le 23 septembre 1899 à Drudas

Mat : 780

Aux armées: avril 1918-avril 1921

Médaille Coloniale Agrafe Maroc

12^{ème} Régiment de Chasseurs- Brigadier le 20 août 1919**Lafleurance Arnaud Bertin**

Fils de Cyprien et de Déchans Andrieu

Cultivateur au lieu-dit « Emboite »

Né le 5 septembre 1895 à Bretx

Mat : 789

Aux armées: Janv 1915-Sept 1919

17^{ème} section en 1915 , 7^{ème} section COA en 1916 et 6^{ème} section COA en 1917**Lafleurance Isidore Marius**

Fils de Cyprien et de Déchans Andrieu

Cultivateur au lieu-dit « Emboite »

Né le 16 novembre 1893 à Bretx

Mat : 201

Aux armées: mai 1917-août 1919

14^{ème} RI et 54^{ème} R en 1917,

Laporte Raymond

Fils de Bernard et de Guitard Marie Louise

Sans profession au lieu-dit « Robert »

Né le 3 janvier 1896 à Razengues (32)

Mat : 2074

Exempté pour problèmes de santé- Décédé à Bretx le 27 janvier 1918

Lézat Emmanuel Henry

Fils de Pierre et de Limbert Joséphine

Cultivateur au lieu-dit « Taillade »

Né le 17 mai 1893 à Thil

Mat : 208

Aux armées: août 1914-mars 1917

Scs auxiliaires en 1914, 11^{ème} RI en 1915- blessure en 1917 (accident en dehors du service)**Mascaras Jean Marie Pierre**

Fils de Guillaume et de Burgan Françoise

Cultivateur au lieu-dit « Fleyres »

Né le 20 septembre 1877 à Vignaux

Mat : 203

Aux armées: août 1914-mars 1919

88^{ème} RI et 130^{ème} RIT en 1914 - En captivité de février 1915 à janvier 1919**Sabathé Georges Etienne**

Fils de Bernard et de Dupuy Marie

Roulier puis cultivateur au lieu dit « Clarac »

Né le 7 février 1891 à La Bastide de Serou (09)

Mat : 687

août 1914-mai 1919

Croix de Guerre -EB- Médaille de la Victoire et Interalliée

14^{ème} RI- Blessé le 8 septembre 1914 par éclats d'obus- Cité à l'ordre du régiment en 1918**Sabathé Joseph**

Fils de Bernard et de Dupuy Marie

Cultivateur au lieu-dit « Clarac »

Né le 24 juillet 1899 à Labastide de Serou (09)

Mat : 793

Aux armées: avril 1918-Juin 1921

76 , 153^{ème} RI et 5^{ème} Régiment de Hussards**Siméon Antonin**

Fils d'Armand Pierre et de Béguié Marceline

Cultivateur au lieu-dit « Fleyres »

Né le 12 août 1887 à Bretx

Mat : 598

fév 1915-Juil 1919

Médaille commémorative de la Grande Guerre

24^{ème} RIC-Fait prisonnier à Frise (Somme) en mai 1916- Rapatrié en janvier 1919

Soumeille Bernard Noël

Fils d'Auguste et de Bosc Marie

Maçon au lieu-dit « Emboite »

Né le 25 décembre 1898 à Mondonville

Mat : 327

Aux armées: août 1914-Juil 1919

Blessé le 31 juil 1916

7^{ème} RI en 1914, 294^{ème} RI en 1915 - Prisonnier de mars 1917 à déc 1918**Taverne Pierre**

Fils de Jean et de Guéry Marie

Cultivateur au lieu-dit « Charlane »

Né le 30 juillet 1877 à Bretx

Mat : 426

Aux armées: Janv 1915-fév 1919

Blessé en mars 1916 par éclats d'obus à Verdun

159^{ème}, 26^{ème} RI, puis au 38^{ème} RIT- En captivité de juil à déc 1918**Touron Onézime**

Fils de Louis et de Deleysses Marie

Forgeron au lieu-dit « Emboite »

Né le 4 mars 1879 à Bretx

Mat : 571

Campagne de Chine 1901- Aux armées de 1914 à 1919

Engagé volontaire en 189- 57^{ème} RAC, puis 23^{ème} RA en 1917**Vignères François**

Fils de Marie Vignères et d'Izard Rose

Cultivateur au lieu-dit « au Village »

Né le 20 octobre 1873 à Bretx

Mat : 376

Aux armées: août 1914-Janv 1919

Engagé volontaire en 1994- 18^{ème} RA en 1914, puis au 23^{ème} RA et 2^{ème} RG en 1915**Lettre aux camarades de combat****_(Historique régimentaire du 27^{ème} Régiment d'Infanterie-source Gallica)**

« Camarades, qui êtes tombés dans la grande lutte et qui n'avez pas eu la joie de voir luire l'aurore de la Victoire, héros immortels de la Grande Epopée, qui êtes morts pour permettre à la France de vivre, c'est vous qui avez écrit de votre sang, avec votre sacrifice héroïque, les pages glorieuses qui vont suivre.

Nous tous, vos camarades de combat, nous vous adressons un hommage d'admiration et nous vous disons : merci !

Nous sommes fiers de vous et nous faisons le serment de garder pieusement votre souvenir.

Parents, qui avez perdu un fils dans la fournaise, Veuves, qui pleurez le cher absent, Enfants, qui ne reverrez plus un père bien aimé, nous avons connu celui que vous pleurez ; il est tombé pour son pays en héros. Gardez pieusement son souvenir et soyez fiers de lui. La France entière vous adresse son salut ému et reconnaissant. »

Mobilisation en août 1914

(Historique régimentaire du 98^{ème} Régiment d'Infanterie – source Gallica)

« A la fin du mois de Juillet 1914, les événements extérieurs prennent une tournure tragique ; les bruits de mobilisation se répandent partout ; les permissionnaires sont rappelés d'urgence. Les troupes sont consignées au quartier ; les esprits s'échauffent, les imaginations travaillent. Ferons-nous la guerre où nous laisserons nous encore entraîner à une reculade devant l'Allemagne ?

Non ! cette fois la mesure est comble ; nous nous dresseront devant le pangermanisme ?

Le 1er août, le colonel rassemble les officiers dans la salle d'honneur et d'une voix dont il a peine à contenir l'émotion, il donne lecture de l'ordre de mobilisation qui doit commencer le 2 août à 0 heure. La nouvelle se répand comme une trainée de poudre ; les cloches des églises s'ébranlent et sonne le tocsin à toute volée.

Dès le 2, les opérations de la mobilisation battent leur plein. Les réservistes arrivent et s'équipent avec un véritable enthousiasme. Les animaux réquisitionnés remplissent les cours des casernes ; les voitures sortent des hangars et s'aligne dehors. Tout se fait avec ordre, méthode, passion guerrière. L'âme de la nation montre déjà son élan et sa puissance. Tous les cœurs sont unis.

De jeunes officiers arrivent directement de Saint-Cyr ; hier encore aspirant, ils ont été promus sous-lieutenant. Les officiers de complément viennent prendre place dans les unités. Les revues succèdent aux revues. On s'assure que chacun est bien en possession de tout ce qu'il doit recevoir ; les chefs des diverses fractions établissent les contrôles nominatifs de leurs nouveaux subordonnés ; on fait connaissance avec le désir manifeste de s'entraider, de s'aimer ; la bonne volonté apportée par chacun à tout travail affirme le désir d'une coopération étroite. »

Bruits de bottes et mobilisation en août 1914

(Historique régimentaire du 214^{ème} Régiment d'Infanterie-source Gallica)

« Depuis plusieurs années l'Allemagne, ambitieuse, désire la guerre. L'Alsace et la Lorraine qu'elle nous a arrachées en 1870 ne suffisent plus. Il lui faut d'autres portions de la France. Elle espère nous la ravir.

Elle a porté les effectifs de son armée à des chiffres extrêmement élevés. Elle les a orgueilleusement dotés d'un matériel de mort considérable.

Il ne lui manque que le prétexte pour déchaîner l'ouragan. Elle ne tardera certes pas à le trouver. Son allié, l'Autriche, qu'elle tient sous sa domination, va le lui fournir. Voici, en effet, l'incident de Sarajevo qui met l'Europe en ébullition.

La France est en danger. Elle a besoin de tous ses enfants. Elle les appelle le 2 août 1914. Quelques jours de préparatifs, et les voici se dirigeant vers les frontières ».

